

La Librairie L'Insoumise

Une nouvelle librairie anarchiste à Montréal

Une nouvelle librairie verra le jour à Montréal le 1^{er} novembre. Située au 2033 St-Laurent, la librairie sera gérée par sept groupes anarchistes locaux (dont la Mauvaise Herbe) ainsi que plusieurs individuEs. Si ça vous intéresse de travailler à la librairie, passez nous voir durant les heures d'ouverture.

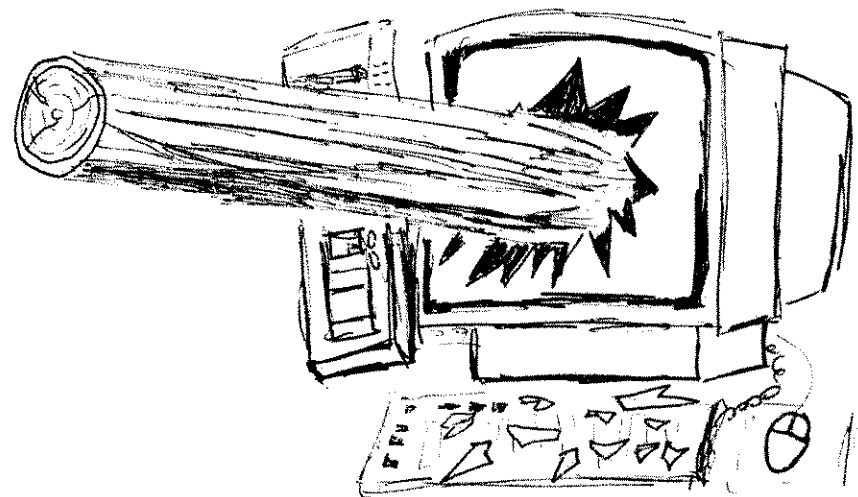
La journée d'ouverture, le ¹³ 1^{er} novembre, l'anarchiste européen Fred Alpi, de passage à Montréal, donnera un spectacle à la librairie.



LA

vol. 3 no. 4

MAUVAISE HERBE



LOG-
IN

La Mauvaise Herbe
Vol. 3 no. 4 Octobre 2004

Envoyez vos textes, dessins, et commentaires: mauvaiseherbe@altern.org

15 au 26 octobre : Colombie : Les communautés paysannes prises en otage par les paramilitaires. 2 Colombien-nes témoignent...

samedi 16 octobre : Colloque en Français 13h à 17h, local A-2790, 1255 St-Denis, Pavillon Hubert-Aquin, UQAM

mercredi 20 octobre : 13h à 14h Vigile en face du Consulat, Colombien de Montréal, 1010 Sherbrooke Ouest

jeudi 21 octobre : Spectacle bénéfique en solidarité avec les Pasajeros, Cagibi et Genr'Radical 21h à 3h, 4571 Papineau, bar « La Place à Côté », pré-vente 6\$, porte 8\$

Projet Accompagnement Solidarité Colombie (PASC)
<http://projet-colombie.ath.cx>

20 octobre : projection des Lucioles à 20h, Station C 1450 rue Ste-Catherine, contribution volontaire

Contacts à Montréal

Culture vivante, émission anarchiste à Radio Centre-ville (102.3 FM ou www.radiocentreville.com) lundi de 11h à 11h30

Tombé du CIEL, émission de la Coalition Inter-Départementale des Étudiant-e-s Libres sur CISM (89.3 FM) mardi 13h à 14h

Liberterre (groupe anarcho-écologiste)
<http://liberterre.cjb.net/>

EarthFirst! / LaTerreD'abord!
<http://laterredabord.org/>

DIRA (Bibliothèque Anarchiste) Documentations, Informations, Références et Archives
DIRA@qc.aira.ca

Convergence des Luttes Anti-Capitalistes
<http://clac.tactic.org/>

Indigenous People's Struggles Movement

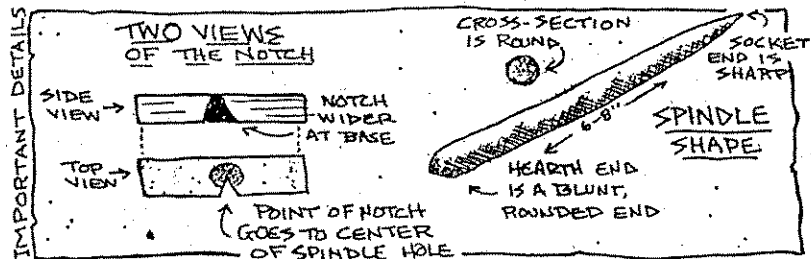
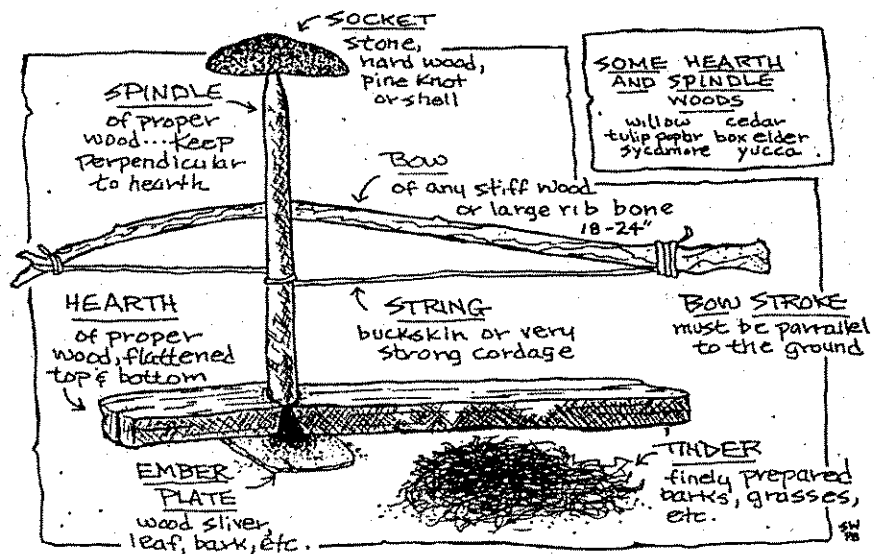
BOOKLIST:

- Voices of the First Day: Awakening in the Aboriginal Dreamtime* - Robert Lawlor
The Forest People - Colin Turnbull
Wisdom of the Elders: Honoring Sacred Native Visions of Nature - Ed. Suzuki, Knudtson
The Paleolithic Prescription: A Program of Diet and Exercise and a Design for Living - Eaton, Shostak, Konner
Primitive Technology I & II: A Book of Earth Skills - Ed. Wescott
Naked Into the Wilderness I & II - John & Geri McPherson
Earthknack - Bart & Robin Blankenship (possibly out of print)
Deerskins Into Buckskins - Matt Richards
Blue Mountain Buckskin - Jim Riggs
Tracking and the Art of Seeing - Paul Rezendes
Identifying and Harvesting Edible and Medicinal Plants - "Wildman" Steve Brill
Edible Wild Plants - Peterson's Guide
Mushrooms Demystified - David Aurora
Tom Brown's Guide to Wilderness Survival
Botany in A Day and Participating In Nature - Thomas Elpel
Wildwoods Wisdom and Wild Roots - Doug Elliot
Stalking the Blue Eyed Scallop - Euell Gibbons
The Traditional Bowyer's Bible Vol 1-3
Journey to the Ancestral Self: The Native Lifeway Guide to Living in Harmony with Earth Mother, Book 1 - Tamarack Song
Feral Revolution - Feral Faun
Wilderness Ways Magazine
Journal of Primitive Technology

WEBLINKS:

- www.gowildordietryin.org
www.primitive.org
www.wildmanstevebrill.com
www.braintan.com
www.abotech.com
www.earthskills.org
www.backtracks.net
www.teachingdrum.org





Making fire with a bow drill

Mipsm500@yahoo.ca

Comité de quartier sud-ouest
cqso@hotmail.com

Coalition des diffuseur-eure-s libertaires
diffuseurslibertaires@yahoo.ca

Contacts à travers le monde :

Libérons le prisonnier politique et écologiste Jeff Luers
www.freefreenow.org

Fifth Estate
POB 201016, Ferndale, MI 48220, USA
fifthestate@pumpkinhollow.net
www.fifthestate.org

GreenAnarchy
POB 11331, Eugene OR, 97440, USA
collective@greenanarchy.org

Willful Disobedience
Venomous Butterfly Publications, 818 SW 3rd Ave. PMB 1237, Portland, OR,
97204, USA
acraticus@yahoo.com

Los Amigos de Ludd
Boletín de Información Anti-Industrial
C/Ave María, 39-2Dcha Ext., 28012 Madrid, Espagne

Ecotopia
HEM Apdo. 364 18080 Granada, Espagne

Black and Green Network
<http://www.blackandgreen.org/>

Coalition Against Civilization
<http://www.coalitionagainstcivilization.org/>
<http://www.coalitionagainstcivilization.org/speciestraitor/newfront.html>

Llavor d'Anarquia
c/Mestres Casals i Martorell 18 baixos
08003 Barcelona, Espagne
llavorda@anarchie.net
<http://www.gratisweb.com/llavor/>

Des anti-fascistes empêchent une manifestation nazie

Le dimanche 12 septembre 2004, une manifestation nazie était prévue en après-midi dans le quartier de Côte-des-Neiges, à Montréal. La manifestation devait se passer devant le bureau du ministre de la justice, Irvin Cutler. L'extrême-droite se mobilisait pour défendre Ernst Zundel, menacé de déportation vers son pays d'origine, l'Allemagne, où il est accusé d'avoir écrit de la propagande haineuse. Il a entre autres écrit un livre qui nie que l'Holocauste s'est passé. Ce révisionniste notoire habite depuis plusieurs années au Canada. Il est membre du Heritage Front, un groupe de droite qui se dit « raciste » (afin d'éviter le terme raciste, mais c'est toujours la même merde). Il est présentement en détention.

Environ 60 anti-fascistes attendaient l'arrivée des nazis de pied ferme. Seulement quatre nazis sont débarqués de leur automobile. Certains d'entre eux se sont fait escorter par la police. À part cela, environ trois autres voitures remplies de fachos ont été aperçus. Leur point de rassemblement était bloqué. Ils et elles n'ont pas pu manifester. Un conard d'environ 40 ans, qui était venu pour la manifestation, a quand même réussi à faire voir ses pancartes aux médias. Sur ses pancartes étaient écrits « Zundel is not a criminal » et « Proud to be Canadian ». Mais les nazis n'ont quand même pas réussi à tenir une manifestation dans ce quartier multi-culturel. Un message clair leur a été lancé. Les idéologies

racistes ne seront pas tolérés à Montréal, ni nul part ailleurs.

Au moins une arrestation a été confirmée chez les anti-racistes. Aucun facho ne s'est fait arrêter.

Le soir de la manifestation, la chaîne de télévision CFCF a fait un reportage sur l'événement. Ils prétendaient que trente skinheads néo-nazis étaient présents, et que 6 anti-racistes sont débarqués et que des couteaux ont été sortis, et qu'ensuite les nazis se sont enfuis! Entièrement fafelut! J'imagine que les journalistes ont confondu des skinheads anti-fascistes avec des néo-nazis, mais reste que c'est quand même ridicule au point de vue de la logique. Trente fachos qui se sauvent de 6 anti-racistes! Nous voyons vraiment à quel point nous pouvons faire confiance aux médias de masses en ce qui concerne la divulgation d'informations véridiques...

La même journée, une confrontation a eu lieu dans un restaurant à Etobicoke, à Toronto, entre une trentaine de supporters de Zundel et un nombre à peu près égal de membres d'Anti-Racist Action accompagnés de d'autres anti-fachos. Quatre anti-racistes se sont immédiatement fait arrêter, ainsi que deux supporters de Zundel. D'autres anti-racistes se sont fait poivrés et arrêtés un peu plus tard par la police de Toronto.

Nous n'avons qu'à regarder l'histoire pour comprendre à quel point il est important de s'opposer à toutes les formes de fascismes. Peu importe

où l'extrême-droite se manifeste, peu importe l'époque, il y aura toujours des individus qui seront prêts à se battre contre la haine. NO PASARANI

Car ce qui est haï par l'Endophobe c'est bien l'intime, ce tréfonds indicible et la liberté qu'il porte.

Ces moments de fusion volée qui nous rapprochent de ce qui reste étranger, qui nous rattachent au proche, aux lieux et à ce qui les habite. Cette intime vase, cette part de nos tripes qu'on assume en secret, celle qui donne un sens et dans laquelle mûrissent nos joies et nos terreurs. Quand le bonheur étouffe sous la « satisfaction du client¹¹ », elle est l'antidote.

Antidote cette joie qui s'exprime à partir du vécu. Parce qu'il nous lie et nous libère, parce qu'il s'exprime hors des mots, l'intime nous fait puissants et nous rend dangereux.

Préserver nos intégrités pour y croire, les fleurir et les jardiner, en explorant nos temps, nos étendues, nos perméabilités, voilà donc l'urgence. Alors même que les luttes populaires restent focalisées sur des pantins poussiéreux et que le mouvement social combat pour la retraite de nos implants GPS, la joie est notre dernière liberté.

Bash Pelivann

1 - Maintenir dans l'idée d'un « autre monde est possible » c'est nier tous les mondes « en cours » et entretenir l'illusion. Rien n'est jamais accepté de ce qui est « en cours », alors que l'urgence est brandie depuis si longtemps.

2 - « nous » ? je ne prétends ici représenter personne mais je ne distingue pas les autres de moi, constatant notre interdépendance et nos destins liés.

3 - « INTIME adj. est emprunté (1376-1377) au latin *intimus* « ce qui est le plus en dedans, au fond » superlatif de *interior*. L'adjectif est d'abord employé pour qualifier une personne très unie, étroitement liée avec une autre ; il s'applique ensuite (déb. XVI^e s.) à la vie intérieure, généralement secrète, d'une personne. Du premier sens vient ensuite l'emploi comme nom

pour « ami très cher » (1616 D'Aubigné) et du second la qualification de ce qu'il y a de plus profond, (...). Au début du XIX^e s., l'adjectif s'applique au domaine des relations amicales, signifie (1806) « qui réunit des intimes, se passe entre intimes » ; puis l'adjectif qualifie un lieu, une atmosphère qui crée ou évoque l'intimité (1849). » Dictionnaire historique de la langue française.

4 - on appelle step, cette pratique moderne qui consiste à sautiller un nombre prédéfini de minutes autour d'une marche achetée exprès qu'on piétine sur les ordres d'un spécialiste pour transpirer, muscler tout ce qui était source de désir afin qu'il devienne source d'évaluation et remplacer un stress par un autre.

5 - Pour une anatomie de ce Successeur lire Jean-Michel Truong « Totalement inhumaine » Les empêcheurs de penser en rond. Pour une actualité de sa progression consulter www.automatesintelligents.com

6 - On peut dire d'une industrie qu'elle est « porteuse », pour ses promesses économiques. Considérons ici, plutôt, comme une mère est porteuse, qu'elle est porteuse des conditions d'une autre humanité.

7 - authentique message diffusé par la RATP dans le métro parisien en 2003.

8 - L'oeil, seul, est encore ému et conscient.

9 - A défaut, utilisons « endophobe » pour décrire cette haine de l'intérieur, de ce qui mûrit en nous, de ce qui s'embellit à l'abri, de ce qui nous pousse et nous émeut, de ce qui s'exprime finalement et se partage, original, fulgurant et sans prix.

10 - Agathe Delsur « le compte à rebours a commencé ». Allocution prononcée au colloque « technologie et avenir » organisée par le Groupe de Destruction de la Société Industrielle à l'université de Cordoue, fév 2003.

11 - La « satisfaction du client », qui fonde la définition moderne de la qualité, décrit une sensation de bien être qu'apporte la consommation par l'arrêt d'un état de tension, d'un manque : le Besoin, production du marketing et de la publicité. L'humain est donc satisfait par le Coca quand il en boit et arrête ainsi d'en avoir envie. On le voit, l'homme moderne est « satisfait » comme le prisonnier politique qu'on arrête cinq minutes de torturer. Progrès.

Action anti-raciste Montréal :

Tél. : (514) 573-7867

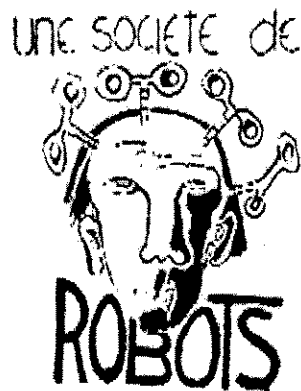
Email : aramontreal@hotmail.com

Ou aramontreal@tao.ca

Site web : www.antiracistaction.ca/montreal

adhère, on s'abonne. Qui paiera nos forfaits ?

Cette industrie qui a déporté, massacré, broyé, celle des abattoirs de Chicago, des Treblinka, des mines et des usines, des Creys Malville, des Metaleurop et des AZF, on nous la tend aujourd'hui en gélules, en puces, en options, en minutes... et chacun accumule en cachette un petit bout de l'Horreur. Les comportements se calquent, les désirs se calent, les amours sont conformes et confiés à des agences spécialisées. Elles ont leur place au bureau, sur Internet, fast-sex pendant les pauses. Industries porteuses⁸.



Et pas d'émotions dans la rue, pas de larmes, pas de contemplation, pas de silence, pas de rires aux éclats : il y a des salles sombres pour ça ou des programmes télévisés. « Soyons vigilants ensembles. Nous vous demandons de ne pas encourager les musiciens dans le métro »⁷. Pas d'expression, pas de productions, pas de traces humaines qui ne soit préalablement visée. Il est Orwell passé. Ceux qui refusent un téléphone portable ou une connexion Internet sont classés dans la catégorie « Exclus », ceux

qui touchent agressent, ceux qui parlent « prennent la tête », ceux qui chantent en marchant, entre deux pubs, sont des fous et les conflits de voisinage font le gros des interventions policières. L'humanité, le caractère d'être humain, se nécrose partout. La beauté se mesure à la capacité de conformité. Elle ne se juge plus qu'à l'œil⁸ et instantanément. Les villes, humano-immunes, n'autorisent plus de trace à l'homme : ni tag, ni musique vivante, ni bruit, ni odeur humaine. La vraie menace est endophobe⁹. Le crime est intégré, inséminé. Les corps et les esprits, les territoires intimes, les rapports à nos prochains, plus que jamais sont suspects et contrôlés. Les déviances intimes, privées, volées, menacent le déroulement huilé de la Grande Chaîne productrice de nos vies. Tout écart aux normes ouvre la voie au contrôle par la psychiatrie ou l'incarcération. Industries porteuses.

La survie de l'Humanité n'est plus tant à portée que celle de nos humanités s'impose. « Le monde que nous avons construit nous dépasse, non pas seulement en tant qu'individus pris isolément, mais dans cela même qui fonde notre humanité : notre liberté (comme capacité d'être la raison suffisante de ce qui nous arrive) et notre créativité¹⁰ ». Commence alors, pied à pied la lutte pour exprimer l'intime. Dire ce qui nous brûle, baigner dans les temps longs qu'exigent les rencontres, se trouver, s'écouter, s'aimer et vivre ensemble, ne rien faire, ne rien dire, lire ce qui nous lie et qui nous solidarise, respirer, boire, manger, dormir tant qu'il faut, bouger les bras, se toucher, s'explorer, mourir en paix, accoucher comme des humains sont des champs de batailles, aires cruciales d'expérimentation, d'émancipation, de (re)conquête, enjeux vitaux.

A Visit From Planet Larouche

It was the second day of the Festival d'expression de la rue, a three-day event that takes place each Summer in Place Pasteur. The Mauvaise Herbe had set up a well-stocked literature table alongside other groups that were tabling such as DIRA and NEFAC.

A man in his 20s came up and began a discussion with the Mauvaise Herbe member seated beside me. I wasn't paying particular attention until my Mauvaise Herbe companion turned and said that the person he was talking to was a member of the political organization run by perpetual U.S. presidential candidate Lyndon Larouche. Startled, I looked closer at our interlocutor, who was clutching copies of a publication put out by the Larouche group.

My Mauvaise Herbe companion didn't want to deal with the Larouchite and was trying to get him to leave. But the guy had no intention of budging; he wanted an immediate all-out ideological arm-wrestle, a mano a mano.

Giving up on berating my companion, the Larouchite turned his attention to me. He thrust in my direction a copy of the publication he was

carrying. I took it for future reference.

“ T'es pas à ta place ici, ” I told him. The Larouchites hate the “counterculture”— so what was he doing at an event composed mainly of various subcultures (punk, hip-hop...).

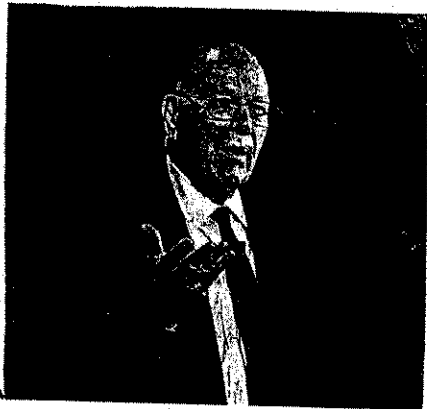
I attempted to recall info on the Larouchites I had read a number of years ago in a book on the group. I brought up their attempts to influence the policies of the Reagan Administration, and their relationship with a man who was formerly in the Ku Klux Klan.

He said he wanted to buy a copy of the Mauvaise Herbe. I told him it would cost him fifty bucks.

Finally to my relief he wandered off.

The Larouchites

Anyone strolling on Mt. Royal or Ste. Catherine streets these days stands a good chance of running into the Larouchites. The modus operandi of the group is to set up a literature table and harangue anyone who shows an interest in their publications. A sign sporting a slogan on the side of the table attempts to attract the attention of passersby. Lately the slogans are usually denunciations of George Bush.



Presidential candidate Lyndon LaRouche.

To the unaware the Larouchites give the impression of being a groupuscule on the left. And in effect for many years Larouche was in the Socialist Workers' Party, a Trotskyist group. In the 70s he established himself as the undisputed leader of his own

organization whose orientation he then began to shift to one based on elaborate conspiracy theories.

In 1973 the Larouchites carried out Operation Mop-Up. Members of leftist organizations—primarily the SWP and the U.S. Communist Party—were physically attacked in different cities in the U.S.

Today the Larouchite philosophy is a bizarre cocktail, a hard-to-label mix of ideas taken from both the left and right. Like the U.S. conservative movement and evangelical Christians, the Larouchites are obsessed with denouncing the counterculture of the 60s. Another right-wing aspect is homophobia. According to Jean Hardisty, "Larouche has conducted a long-running and fanatical campaign against homosexuality" (1) In the publication I was given, gays are termed "perverts."

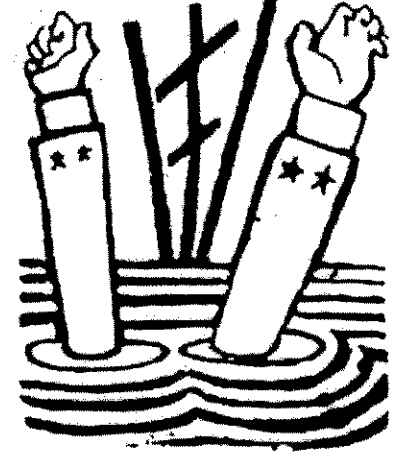
Of particular interest from a green perspective is the Larouchite's opposition to the ecology movement. In a predictable conspiracy mode is the "claim of Lyndon Larouche's followers that Greanpeace's activists are

ne pas souffrir d'une trop brutale rupture de rythme : « ça fait une présence ». Et s'éteignent. Elles sont le matériau consommé des métropoles. « Industrie » de services, « industrie » des loisirs, départs de masse en vacance, loisirs de masse saccadés, standards et stéréotypes reproduits, l'industrie se prolonge dans ces intimités et y produit acte après acte, mot après mot, sa propre société. Sans conflits apparents, sans résistances, sans confrontation. Les produits s'immiscent aussi, à la périphérie des corps, puis à leur contact, bientôt à l'intérieur des chairs. D'abord soutien au manque, au handicap, à la pauvreté, au manque de chance, les technologies « aident », « permettent » et finalement « libèrent » l'humain dans sa condition de périphérique, d'accessoire. Il prend l'ascenseur chez lui et paye un abonnement de step³ en salle de sport, il téléphone alors qu'il est avec ses amis et les rappellera quand ils seront séparés. Non parce qu'il lui manquent, mais parce qu'il sait mieux gérer sa relation à son lointain (médiatisé, sans odeur, sans regard ni toucher, sans espace, dans un temps contraint) que celle à son prochain, trop humain, corporel, bouleversant.

Périphérique de son ordinateur portable, de son téléphone portable, de son lecteur portable, en sécurité grâce à une caméra ou une serrure, musclé par les électrodes, nourrit par téléphone, scooter et Domino Pizza, tout-puissant face à l'écran, l'humain est libéré dans ces technologies toujours plus proches : il en a oublié la conscience et n'approche même plus les limites. Comme le poisson dans l'aquarium, il ne se frappe jamais aux parois du bocal et reste persuadé d'être libre.

Bientôt, il ne sera plus que le support de ses puces greffées, de ses émetteurs embarqués, de ses caméras intégrées, de son visage refait, de ses gènes triés, de

son ADN répertorié. Forcément moins parfait, moins interchangeable que ses produits, l'humain recule avec sa honte et son Successeur³ progresse à chaque connexion. A chaque téléphone offert, à chaque réduction de la « fracture numérique », il le soumet. Et on comprend ce qui était faux dans Terminator : les machines restaient hors des corps des humains (on pouvait donc les affronter) et elles perdaient.



Bien avant ce soir de mai 2002, nous avions compris qu'on n'éviterait pas le pire, que les bruits de bottes étaient de vieux mirages, juste assez utiles pour divertir les luttes et faire accepter l'Horreur Moderne, illisible, sous menace de l'Ancienne Horreur, connue, repérable et assez lointaine pour mobiliser les masses dans d'immenses communions. Pour qui écoute, le vieux rythme des bottes, sa puissance sourde, on les retrouve dans les pas décidés des masses, un jour de soldes, dans les bips toujours plus nombreux des scanners, des blocs opératoires, des claviers d'ordinateurs, des escalators, des tapis roulants grande vitesse, des portiques de métros, de musées ou d'écoles, des alarmes, des annonces par haut parleur. Même martèlement, même masse, même destruction. On accepte, on valide, on

DÉCOLONISATION

« Tous haussent encore d'un degré l'escalade qu'ils entendent éliminer »

Ivan Illich, *La convivialité*, Seuil, 1973

Alors que s'accélère la catastrophe, les luttes contemporaines visibles se focalisent plus que jamais sur des menaces lointaines, externes : le système, le fascisme, les multinationales, les gouvernements, les riches, l'Empire, les Etats-Unis... Incarné, personifié, l'ennemi, extérieur, est diabolisé. Bouc émissaire. Il est hors de ceux qui le combattent et ceux-ci croient rester distincts de lui, intacts. Ils se persuadent mieux, ainsi, que tout est encore possible¹. Une multitude idéalisée est opposée à des tyrans tout puissants. Elle aspirerait au Bien, forcément, mais serait contrainte par les Méchants. Ses actes quotidiens, ses expressions, eux, sont perçus comme trop anodins pour qu'on imagine le moindre lien entre les terribles Méchants et les petits riens qui s'enchaînent. La peur ultime, celle qu'on agit et qui justifie l'adhésion volontaire au Moindre Mal, est lointaine aussi : celle d'une dictature militaire, xénophobe, de la destruction massive, du massacre à la chaîne, du crime contre une humanité comptée en nombre de têtes. Et, puisqu'on n'y est toujours pas, alors tout va bien, on peut continuer. « Ils sont huit, nous sommes des milliards ». Et ça crie des heures contre le G8, pour se persuader d'être des milliards et d'être étanches aux huit. « Juppé si tu savais », « Balladur, t'es foutu », « Raffarin, si tu savais ». « Tous ensemble, tous ensemble » toujours étanches, toujours intacts. « Bush,

Sharon, assassins ! ». Plus lointaine est la menace et plus elle rassemble des masses virginales, dénonciatrices et indignées, pleines de certitudes qui ne consomment jamais, ne placent pas, ne votent jamais, ne travaillent jamais. Nous² n'avons rien appris d'Eichmann.

Pendant ce temps des mouvements de masse et des peurs macroscopiques, les territoires intimes³ sont colonisés. Les temps et les espaces privés sont l'objet de restrictions et d'intrusions sans cesse plus grandes. Les comportements, les émotions, les mots et les expressions sont contraints, limités. Et les indignations fréquentes à la liberté (atteinte) et aux droits (bafoués) sont bien incapables d'endiguer ce recul quotidien de nos propres humanités.

Le fil des pensées, celui des discussions, des émotions sont hachés, interrompus, redirigés par la télé, le téléphone, la radio, la musique enregistrée omniprésente, la publicité jusque dans les toilettes.

Les enquêtes d'opinion coupent les promenades, le télémarketing interrompt les repas. Le marchand s'immisce et entretient sur les quotidiens son rythme répétitif, ses séquences courtes, son temps du martèlement, celui de l'usine. Au rythme des réveils matins, des radios, des horaires d'école, d'usine ou de cinéma, à l'alternance des feux rouges, aux pas des sorties de bureau, les masses sont dissoutes et déplacées au gré des besoins du commerce pour alimenter les espaces « utiles ». Isolées chez elles, calfeutrées, elles branchent la télé pour

eco-terrorists and pawns of the KGB." (2)

In reality, Larouche's outlook is simply a rehash of the thoroughly discredited 19th century ideology of rapid industrialization (so-called progress) and of humankind's domination over nature—an outlook shared by marxism, capitalism and Christianity.

No longer a Marxist atheist, Larouche's metaphysics now has a religious grounding. In a text by Larouche in the publication I was handed by the Larouchite, he begins by harmonizing humanity's activities with those of god: "...man-made law must be consistent with the same principles of knowable intention attributed to the Creator's law." Larouche then asserts the right to dominate of this humankind/god duo: "Man's nature is his likeness to the Creator of the universe, in the respect that man's power to discover and employ universal physical principals, is a quality of human nature shared only with the Creator, and that any suppression of that right, by Zeus or any other force, is Satanic by implication." Domination of

nature by humanity is termed natural law: "the Promethean right of the human individual and society to participate in the benefits of scientific and technological progress, must be enforced as a matter of natural law," Thus "...the only just society is one which fosters scientific and technological progress."

Not surprisingly, this leads to what Larouche terms the necessity to "generate revolutionary changes in practice to the effect of increasing the net physical productivity of society per capita and per square kilometre." In other words, a worldwide Stalinist-style speed-up campaign, an orgy of out-of control productivism.

This is the ideology that is already killing the planet—except that the Larouchites would only do it quicker...

- (1) In *Eyes Right; Challenging the Right Wing Backlash*, edited by Chip Berlet
- (2) William Kevin Burke, in the anthology cited above

Actions de libération animale et planétaire d'à travers le monde

Nouvelles tirées et traduites du Green Anarchy #17, été 2004. Green Anarchy est un journal aux tendances anarco-écologistes qui vient de Eugene, Oregon (E.U.).

16 mars, Victoria (Colombie-Britannique)
Un incendie d'origine suspecte a ravagé les Railyards Development Project, un projet en construction. Le projet évalué à 80 millions de dollars incluait des maisons de ville, des appartements ainsi que de l'espace commercial. Le feu a détruit six maisons de ville, et l'enquête des policiers n'avance pas.

19-22 mars, North Cowichan/Duncan (Colombie-Britannique)
De l'équipement appartenant à la compagnie forestière Timber West s'est fait vandalisé pendant la fin de semaine. Un incendie a été allumé dans la cabine d'un chargeur, et de la sciure de bois s'est fait mettre dans le réservoir d'essence d'un autre véhicule. Une GRC frustrée demande désespérément l'aide du public pour résoudre ce crime.

22 mars, Australie
Le premier jour de construction du Gungahlin Drive Extension s'est fait arrêté par l'intervention directe d'une centaine de personnes, et par de drôles d'interprétations de protocoles locaux. La construction du GDE dévasterait les Kaleen Grasslands, les Ridges Bruce et O'Connor et Black Mountain Nature Park, qui sont des endroits de brousse urbaine. Ces espaces sont l'habitat de plusieurs espèces indigènes, et la population locale utilise ces endroits pour prendre des marches en nature, faire du vélo et s'amuser.

Les gens ont empêché la construction en occupant de l'équipement de débroussaillage, et en faisant une ligne de piquetage devant une clôture pour empêcher l'arrivée de d'autre machinerie. Environ 15-20 fics furent mobiliser pour enlever la ligne de piquetage, mais ont cessé leur intervention quand l'équipement en question a du se faire enlever de l'endroit pour se faire laver, dû à des lois locales qui stipulent que toute machinerie doit être nettoyée avant de pouvoir entrer dans une réserve naturelle.

Malgré que l'opposition au GDE est forte, elle reste dominée par l'idéologie environnementale libérale qui a foi en la nature "représentative" du système légal, et qui exclue les tactiques comme celles d'endommager l'équipement ou de résister physiquement. Par contre, il y a un courant grandissant de résistance plus radicale qui se manifeste par des "expéditions nocturnes" et des discussions d'actions plus confrontationnelles.

-Antagonistes australien(ne)s

13 avril, Skiathos (Grèce)
Des résidents ont bloqué le port avec des bateaux de pêche pour protester l'installation de pylônes électriques par la Corporation Publique d'Énergie. Les résidents considèrent que les pylônes représentent une menace pour leur santé.

16 avril, Drain, Oregon (É.U.)
Le bureau de shériff de Douglas County ainsi que la compagnie Seneca Jones Timber offrent une récompense pour de l'information pouvant mener à l'arrestation et la condamnation de vandales qui ont volé un bulldozer sur un site d'exploitation forestière et qui ont

causé 17 000 dollars de dommage. Le 17 avril, une équipe de bûcherons est arrivé à Tom Folly Road dans la ville de Drain et a constaté la disparition d'un bulldozer et d'un camion. Le bulldozer a été retrouvé environ 3 milles plus loin. Quelqu'un l'a utilisé pour détruire trois clôtures et endommager des routes appartenant au Bureau of Land Management.

20-21 avril, Snohomish, Washington (É.U.)
Par le billet des médias, le bureau de presse de l'ELF (Earth Liberation Front) a été mis au courant d'actions de l'ELF contre l'urbanisation. Malgré le fait que le bureau de presse de l'ELF n'a pas reçu de communiqué de ceux ou celles responsables des actions, une note trouvée à l'un des sites était signée "ELF" et contenait supposément une déclaration contre le développement des banlieues. En l'absence de d'autres informations, cette note indique une revendication par des activistes de l'ELF pour les incendies et tentatives d'incendies. Les inspecteurs de Snohomish County disent que trois appareils incendiaires trouvés sur un site de construction au nord de Munroe serait le travail du même groupe qui a incendié et détruit deux maisons près de Snohomish et qui ont tenté d'incendier deux autres maisons au Lobo Ridge Development. Ce groupe est aussi soupçonné d'avoir laissé un certain nombre d'appareils incendiaires sur la route d'un projet de construction près de Clearview. Les mots "Earth Liberation Front" étaient écrits sur une note laissée parmi des appareils incendiaires non-explosés à un site de construction résidentielle dans Snohomish County. Cette note était écrite sur une page de l'édition du 4 septembre 2003 du journal *Herald* d'Everett, a dit un inspecteur. Sur l'autre côté de la note il y avait deux articles du Associated Press à propos de pratiques d'exploitation forestière respectueuses de l'environnement. Les articles traitaient de "certification verte" et de la compagnie Boise Cascade qui annonçait qu'elle n'achèterait plus de bois provenant de forêts anciennes. Un agent fédéral a dit que l'ELF était mentionné, et que le groupe exprimait son opposition au développement urbain qui empiétait sur la forêt. Quelques heures après la découverte de la note, trois appareils incendiaires similaires -des cocktails molotov modifiés pour exploser à retardement- ont été découverts dans trois maisons en construction à Storm Lake Heights, au nord de Munroe. Les autorités disent que les appareils incendiaires n'ont pas explosés.

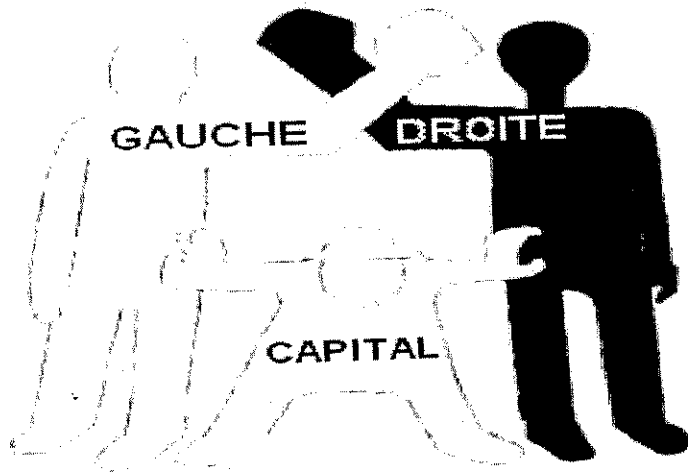
Ceci est le troisième incident dans un endroit isolé, ce qui pousse les autorités de Snohomish County à suggérer que quelqu'un utilise peut-être les archives de construction publiques pour identifier des cibles potentielles. Plusieurs entrepreneurs ont déclaré aux nouvelles KOMO 4 qu'ils installeraient des caméras et qu'ils engageraient des gardes de sécurité. Et selon les paroles d'un entrepreneur, préféablement des gardes armés. Le Bureau Fédéral de l'alcool, du tabac, des armes à feu et des explosifs a confirmé que les incendies étaient d'origine criminelle. Ces incendies, s'ils sont le travail du ELF, représente une escalade dans sa campagne de vandalisme contre le développement urbain. L'ELF n'a jamais revendiqué la destruction d'une maison dans Washington.

21 mai, Royaume Uni
Raid sur un contracteur de laboratoire de vivisection par le Animal Liberation Front (ALF)
Tiré du communiqué:
Pendant la soirée du 21 mai des membres de l'ALF ont visité RMC dans Weeford, Sutton Coldfield. RMC sont des collaborateurs dans le projet de construction d'un nouveau laboratoire de torture animale dans Oxford.

Lorsqu'un système d'idées est structuré avec une abstraction en son centre – assignant des rôles et des devoirs pour leur propre bien – un tel système est toujours une idéologie. Toutes les formes d'idéologies sont structurées autour de différentes abstractions, et elles servent toujours les intérêts des structures sociales hiérarchiques et aliénants, parce qu'elles sont des hiérarchies et des aliénations dans le domaine de la pensée et de la communication. Même si une idéologie oppose rhétoriquement aux hiérarchies ou aux aliénations dans leurs contenus, sa forme reste intact avec ce qui est opposé obstinément, et cette forme va toujours prendre le dessus sur l'image du contenu de l'idéologie. Que l'abstraction soit Dieu, l'État, le Parti, l'Organisation, la Technologie, la Famille, l'Humanité, la Paix, l'Écologie, la Nature, le Travail, l'Amour, et la Liberté aussi; si c'est conçu

et présenté comme si c'était un sujet actif avec un existence à lui-même qui ait des demandes pour nous, alors, cela devient le centre d'une idéologie. La Gauche, comme réification et médiation de la rébellion sociale, est toujours idéologique parce qu'elle demande toujours que les gens se conçoivent avant tout dans les termes de leurs rôles dans et en relation avec les organisations gauchistes et aux groupes d'opprimés, qui sont considérés plus réels que les individus qui se mettent ensemble pour les créer. L'histoire par la gauche est toujours faite par les organisations, les groupes sociaux et – au-dessus de tout, pour les Marxistes – les classes sociales. Ensuite, les légitimations idéologiques de l'organisation, préconçus pour servir les intérêts de l'organisation, sont enseignés, avec discipline, aux membres qui se voient ensuite obligés de défendre l'endoctrinement, au risque de se faire expulsés de l'organisation.

ATTENTION



RELATION INCESTUEUSE

vous adoptiez un rôle d'un cadre servant leurs buts. Ils ne veulent pas vous voir adopter votre propre théorie et activités parce que vous ne les permettez plus de vous manipuler. Les anarchistes veulent que tu détermines ta propre théorie, tes activités, et auto-organises tes activités avec des gens qui pensent comme toi. Les gauchistes veulent créer l'unité idéologique, stratégique et tactique à travers l'auto-discipline (ton auto-répression) lorsque cela est possible, ou pas la discipline organisationnelle (la menace de sanctions) lorsque nécessaire. Dans les deux cas, ils attendent de vous que vous abandonniez votre autonomie pour suivre leur chemin hétéronome qui a déjà été tracé pour vous.

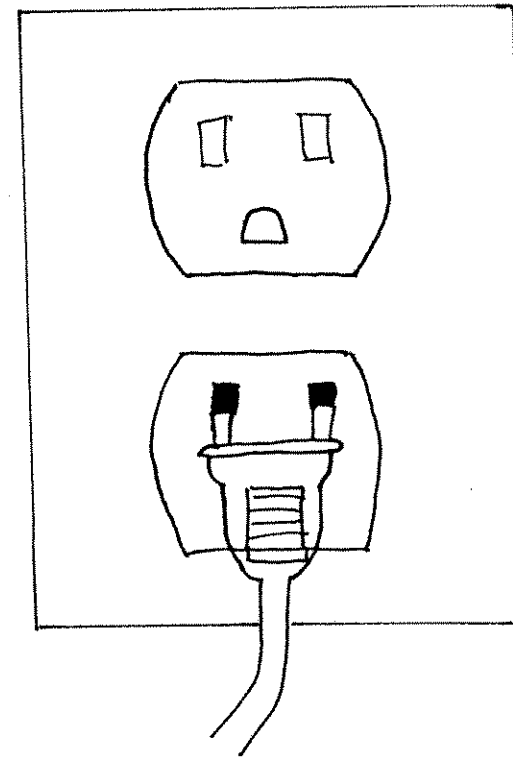
La critique anarchiste de l'idéologie

L'idéologie est le moyen par lequel l'aliénation, la domination et l'exploitation sont rationalisées et justifiées à travers la déformation de la pensée humaine et de la communication. Toutes idéologies impliquent la substitution de concepts ou d'images incomplets à la subjectivité humaine. Les idéologies sont des systèmes de fausses consciences dans lesquels les gens ne voient plus eux-mêmes directement comme sujets dans leurs relations au monde. Au lieu, ils conçoivent eux-mêmes sous les ordres d'une ou plusieurs entités qui représentent les sujets ou les acteurs dans leur monde.

11 camions ont été détruit, un total de 88 pneus se sont fait crevés, des câbles de freins et des câbles hydrauliques se sont fait coupés, du sable et du gravier ont été mis dans des réservoirs d'essence. Ensuite une attaque a détruit un tapis roulant. Ensuite les activistes ne perdirent pas de temps pour détruire le panneau de contrôle ainsi que les câbles électriques d'une bétonneuse.

Pour finir le travail de la soirée les activistes sont entrés dans les bureaux du site et s'en sont pris aux ordinateurs. Dans la finale d'une opération menée avec succès chaque pièce d'équipement s'est fait détruire, rendant le site inopérant. L'ALF veut que ce soit clair pour RMC que si vous persistez dans la construction de ce centre de torture animale, nous mèneront une guerre interminable contre vous.

ARME DE



HYDRO-Québec

DESTRUCTION MASSIVE

ATTENTION, V'LA LES ÉCOLO-FASCITES !

« Attendra-t-on la disparition totale de toute la flore, de toute vie animale avant d'obliger les capitalistes à prendre des mesures concrètes pour sauvegarder la nature ? Nos gouvernements estiment-ils que faire de l'argent à tout prix vaut la mort de notre mère nature ? Que réservent donc ces faiseurs de fric à nos enfants ? Une Terre ressemblant à la planète Mars ? Une terre sans vie, pour quelques centimes de plus dans leur escarcelle ? »

Cette citation, très semblable à celles ayant cours dans le milieu écologiste habituelle, ne semble pas devoir outre mesure se distinguer du flot des autres citations provenant de la gauche. Cependant, d'où provient-elle ? La référence au terme *centimes* ne trompe pas, on a affaire à un texte provenant sans doute de France. Alors le choix reste large... Les verts ? Ouais c'est certainement quelque chose qui provient de l'un de leurs nombreux

pamphlets électoraux. Pourtant, l'attaque de front contre les capitalistes semble un peu trop radicale pour ces écolos soucieux de respectabilité et surtout de jobs de fonctionnaires. Alors des communistes ? Ouais c'est certainement une charge contre l'accumulation du capital au détriment du bon sens. Pourtant, la référence à la mère nature semble un peu trop spirituelle pour ces matérialo-prolétariens d'avant-garde. Alors des hippies ? Ouais c'est certainement un discours de l'un d'eux, disposant de l'indispensable bâton de la parole (qui malheureusement n'empêche pas de dire des conneries), qui expose ses enseignements à quelques-uns de ses disciples. Pourtant, la question de demander *attendra-t-on* pousse à l'action, au geste concret de ne pas *attendre* donc de *faire*, trop loin de l'énergie mystique et de l'amour passif. Alors j'ai trouvé... c'est des anars ! Je regarde attentivement le titre

toutes leurs décisions. Les idéologies servent à légitimer l'autorité d'une élite ou une institution pour prendre des décisions pour le peuple)

- organisation petite, informelle, transparente et temporaire (Les petits groupes de face-à-face permettent la participation la plus complète avec le moindre besoin de spécialisation. La structure la plus simple et l'organisation la moins complexe laissent le moins de possibilité au développement de hiérarchie et de bureaucratie. L'organisation informelle est le plus capable de s'adapter elle-même aux nouvelles conditions. L'organisation ouverte et transparente est la plus comprise et contrôlable par ses membres. L'existence longue d'une organisation devient plus susceptible au développement de la rigidité, la spécialisation et de la hiérarchie. Il est rare qu'une organisation anarchiste soit assez importante pour qu'elle continue d'exister au travers des générations futures).

- organisation décentralisée et fédérée avec une prise de position directe et un respect pour les minorités (Lorsqu'elle est nécessaire, une organisation formelle et plus complexe peut seulement être plus auto-gestionable par ses participants si elle est décentralisée et fédérative. Lorsque les groupes face-à-face — avec la possibilité de la pleine participation et de discussion conviviale et de prise de position directe — deviennent impossible dû à la taille du groupe, la meilleure voie serait de décentraliser l'organisation avec plusieurs petits groupes dans une structure fédérative. Ou lorsque des petits groupes ont besoin de s'organiser avec des groupes similaires pour mieux affronter des problèmes plus larges, une fédération libre est préférable.)

Finalement, la grande différence est que les anarchistes prônent l'auto-organisation tandis que les gauchistes veulent s'organiser. Pour les gauchistes, l'emphase est mise sur le recrutement à leur organisation, pour que

progressivement aux gens, le leadership de l'organisation — spécialement si c'est devenu formel — tend de substituer lui-même à l'organisation comme un tout, et éventuellement un leader maximal émerge souvent qui finit par intégrer-représenter et contrôler l'organisation.)

-L'Idéologie (L'organisation devient le sujet principal de la théorie avec l'assignement de rôles à jouer aux individus, au lieu de gens construisant leurs propres auto-théories. L'organisation formelle



anarchiste la plus auto-consciente tend à adapter une forme d'idéologie collectiviste, dans laquelle le groupe social accède à un certain niveau d'avoir plus de réalité politique que les individus libres. Où est exposée la souveraineté, s'expose l'autorité politique; si la souveraineté n'est présente dans chacun de nous et toutes les personnes, cela requière la subjugation des individus à un groupe dans une certaine forme.)

Toutes les théories anarchistes d'auto-organisation, au contraire, appellent pour (dans de façons variées et avec différentes emphases) :

- autonomie individuelle et de groupe avec des initiatives libres (L'habilité et la nécessité pour toutes décisions de se faire dans l'impact immédiat)

- le refus de l'autorité politique, et donc de l'idéologie (anarchie signifie pas d'autorité, pas de gouvernement, ce qui ramène à dire pas d'autorité politique au-dessus des personnes elles-mêmes, qui peuvent et doivent prendre

du journal d'où provient la citation... FUCK !!! C'est pas vrai, criss de fucking shit, avec un nom comme ça... Le mensuel d'information, de liaison et de combat de la section Léon Degrelle¹ région nord du PNFE². C'est des osties de fascistes... écologistes !?!



Pourtant, le gros porc à Le Pen l'à bien expliqué dans une de ses brochures du

¹ Léon Degrelle (1906-1994), belge, fondateur d'un mouvement d'inspiration fasciste, le rexisme ; il devint un sâle collabo à la botte des nazis.

² Parti nationaliste français et européen, un parti dont les militants saluent le bras levé (à la Heil Hitler).

Front national : « L'écologie reste plus que jamais une valeur de droite. L'amour de la Nation que nous proclamons ne se nourrit pas d'abstractions. Il se justifie d'abord par la beauté et la richesse exceptionnelles du patrimoine national et historique français. Leur préservation sont les objectifs essentiels pour les Nationaux et les Nationalistes et contribue au rayonnement de la France à l'étranger autant qu'à l'épanouissement des Français ». Alors là, si le gros porc le dit, reste plus qu'à le croire... ou qu'à lui foutre des baffes sur la gueule à grand renfort d'insultes bêtes et méchantes. Il n'est malheureusement pas le seul à affirmer la place de l'extrême droite dans la lutte pour la défense de la nature. Pour plusieurs nationaux-révolutionnaires, les questions nationales, sociales et écologiques sont inséparables. La défense de l'environnement, selon les propagandistes d'extrême

droite, ne se limite donc pas aux atteintes portées à la nature mais débouche aussi sur une analyse sociale et première importance dans le combat contre l'uniformisation et l'homogénéisation que provoquent les idéologies actuellement dominantes. Quelles sont-elles ? Celles des juifs cosmopolites, du capitalisme non-national et l'idéologie des Droits de l'homme.

Cette nature qu'on défend est avant tout un combat pour l'être humain. C'est le patrimoine que nos pères nous ont transmis, notre héritage national, le berceau de notre civilisation face au métissage qui nous menace et bla bla bla... « C'est ce milieu, cet environnement naturel, biologique, physique, culturel, historique qui détermine notre identité que nous devons respecter et protéger »³. Alors que les anciennes valeurs s'effritent (j'ai presque envie de verser une larme) la terre et le milieu naturel doivent être

³ Lettre du Front national de la jeunesse-Yvelines, no.7, 1990.

culturelle prenant en compte tous les aspects de la vie de l'espèce humaine. L'écologie se rapporte aussi pour eux à le refuge, le rempart, contre le progrès et l'universalisme. La démocratie doit par-dessus tout être renversée car elle est anti-naturelle, elle refuse la dure réalité de la sélection naturelle, celle qui permet aux plus forts de survivent au détriment des plus faibles.



Ces groupes de merde sont malheureusement nombreux et souvent bien ancrés dans des mouvements tout ce qu'il y a de plus à gauche. La lutte de la protection des animaux est également investie par ses fachos verts. *Le Cercle pour la protection de la vie, de la*

centrale est toujours expressément fixée sur la création d'organisations de médiations entre le capital et l'État d'un côté et, de l'autre côté, la masse de gens désaffectés et relativement sans pouvoir. Habituellement ces organisations sont restées fixées sur la médiation entre l'État et la classe ouvrière.

Ces organisations de médiation incluent des Partis politiques, des syndicats, des organisations politiques de masse, des groupes de fronts, des groupes de pressions centrées sur un aspect, etc. Leurs buts sont toujours de cristalliser et congeler certains aspects de la révolte sociale plus générale dans des formes posées d'une idéologie et des formes congruentes d'une activité. La construction des organisations formelles et de médiations impliquent toujours et nécessairement au moins un certain niveau de :

- Le réductionnisme (Seulement certains aspects particuliers de la lutte sociale sont inclus dans ces organisations. Les autres aspects sont ignorés,

invalidités ou réprimés, amenant à une compartimentation de plus en plus profonde de la lutte. Ce qui, à son tour, facilite la manipulation par les élites et leur transformation éventuelle en de pures sociétés de lobbying réformistes avec une critique générale et radicale complètement vidée.)

- La spécialisation ou le professionnalisme (Ceux et celles plus impliqués dans les opérations jour-le-jour de l'organisation sont sélectionnés – ou auto-sélectionnés – pour accomplir des rôles spécialisés croissants dans l'organisation, les amenant souvent à une division officielle entre les meneurs-euses et les dirigé-e-s, avec une gradation de pouvoir et influence introduite dans la forme de rôles intermédiaires dans la hiérarchie organisationnelle en évolution.)

Le substitutionisme (L'organisation formelle devient de plus en plus la fixation de la stratégie et des tactiques au lieu des gens-en-révoltes. En théorie et pratique, l'organisation tend à être substitué



l'anarchisme est que l'organisation sociale doit servir des individus libres et des groupes libres, et non vice-versa. L'anarchie ne peut pas exister lorsque les individus ou groupes sociaux sont dominés – que la domination est facilitée et renforcée par des forces extérieures ou par sa propre organisation.

Pour les anarchistes, la stratégie centrale a été l'auto-organisation (anti-autoritaire, souvent

informelle ou minimaliste) non-médiatisée de radicaux (basée sur l'affinité et / ou des activités théoriques/pratiques spécifiques) pour encourager et participer dans l'auto-organisation de la rébellion populaire et de l'insurrection contre le capital et l'État dans toutes ses formes. Ils et elles comprennent aussi que les organisations de médiations sont au meilleur très instables et inévitablement ouvertes à la récupération, requérant une vigilance constante et une lutte pour éviter leur récupération complète.

Par contre, pour tous les gauchistes, la stratégie

l'attachement au sol, qui conduit alors au régionalisme ou au nationalisme xénophobe. Ils luttent pour la *nature et de l'animal* est par exemple impulsé par des membres en règle du Front national et recrute ses membres entre autre au sein de la Société protectrice des animaux, de la Ligue anti-vivisectionniste de France (mais ils sont pour la peine de mort, comme quoi ses connards n'en sont pas à une contradiction près) et jusqu'au Rassemblement des opposants à la chasse. Le *Cercle écologique des amis de l'Europe* use sensiblement des mêmes lieux de recrutement. Quel est le postulat qui pousse ses extrémistes de droite à prendre également part à cette dernière lutte ? La réponse vient de Bruno Mégret, ancien caporal licheux du gros porc à Le pen, qui affirmait lors d'un colloque : « Pourquoi se battre pour la préservation des espèces animales et accepter, dans le même temps, le principe de disparition des races humaines par le métissage généralisé ? ». Comme quoi

préservation d'un patrimoine écologique et biologique, pour la richesse de leur flore et de leur faune, tâches de on peut faire un rapprochement entre la condition des policiers et la lutte contre le mauvais traitement dans les chenils !

Voilà donc comment on en vient à voir des militants fascistes, avec des drapeaux verts ornés du la croix celtique, célébrer les solstices d'hivers et d'été, « étape semestrielle de la vie des vrais nationalistes »⁴. Le plus dangereux est cependant quand ces vermines commencent à vouloir investir le milieu écologiste non fasciste, ce qu'ils font de plus en plus. L'organisation nazie *Nouvel ordre européen* le conseillait d'ailleurs explicitement. « L'assemblée invite les nationaux-révolutionnaires à soutenir, partout où ils le pourront, les organisations qui tentent d'améliorer la qualité de la vie notamment les centres de produits biologiques et à rallier, pour les influencer au mieux les

⁴ *Forces nouvelles*, no.74, 1989; journal d'extrême droite.

diverses associations de défense des consommateurs. De même, elle les invite à soutenir les mouvements de lutte contre la bétonisation à outrance de certaines zones d'Europe et à dénoncer le saccage et la destruction de l'environnement auxquels se livrent les valets du système. Elle dénonce avec énergie le scandaleux gaspillage de matières premières et la pollution intolérable qui en résulte ».⁵

Une chose est certaine, si la lutte pour la préservation de la nature est une des luttes les plus importantes (je dirais même à la base des autres), un facho reste un facho. Et il n'y a qu'un moyen de traiter ce genre d'individus... en ennemi !

**SAUVER LA PLANÈTE,
TUEZ UN FASCISTE !**



⁵ Maricourt, Thierry, *Les nouvelles passerelles de l'extrême-droite*, Éditions Manya, France, 1993

d'autres, pas habitué à la pensée et la pratique autonome, se sentent simplement anxieux et inconfortables avec plusieurs aspects de la tradition anarchiste et souhaitent de pousser ces aspects du gauchisme dans le milieu anarchiste qui les aident à se sentir moins menacé et plus en sécurité.

La récupération de la révolte

Les théories incomplètes au sujet du capitalisme et du changement social font en sorte que leurs pratiques se tendent toujours vers la récupération de la rébellion sociale. Toujours avec une fixation sur l'organisation, les gauchistes utilisent une variété de tactiques dans leurs tentatives de réifier et médiatiser les luttes sociales – représentation et substitution, imposition d'idéologies collectivistes, moralisme collectiviste, et ultimement une répression violente dans une forme ou une autre. Typiquement, les gauchistes les ont tous employés dans de façons répétitives, maladroitement et explicitement autoritaires. Cependant, ces tactiques

(excepté pour la dernière) peuvent aussi être – et ont souvent été – employées dans une manière plus subtile, de façon moins exagérément autoritaire aussi.

La réification est souvent plus généralement décriée comme la « chosification ». C'est la réduction d'un processus complexe et vivant à une collection d'objets ou d'actions gelées, mortes ou mécaniques. La médiation politique (une forme de réification pratique) est une tentative d'intervenir dans des conflits comme un arbitre du tiers-parti ou représentant. Ultimement, celles-ci sont les caractéristiques définitives de toutes théories et pratiques gauchisantes. Le gauchisme implique

toujours la réification et la médiation de la révolte sociale, durant que les anarchistes plus consistants rejettent cette réification de la révolte.

L'anarchie comme critique de l'Organisation

Une des principes plus fondamentaux de

La confusion gauchiste

La chute rapide de la gauche politique de la scène mondiale n'a pas affectée le mouvement anarchiste, même qu'il a pris de l'expansion due en grande partie d'une jeunesse désaffectée attirée à sa visibilité croissante et ses activités vivantes. Il y a aussi eu une minorité signifiante de cette croissance qui vient d'anciens gauchistes qui ont décidé que les anarchistes ont pu avoir raison tout au long dans leurs critiques de l'autorité politique et de l'État. Malheureusement, pas tous les gauchistes disparaissent – ou changent – durant la nuit et amènent avec eux et elles, consciemment ou inconsciemment, plusieurs attitudes gauchistes, préjugés, habitudes et suppositions qui ont structuré leurs anciens milieux politiques.

La confusion gauchiste vient de leur incompréhension de l'anarchie, qu'il et elles la perçoivent comme une forme anti-étatique gauchiste, ignorant ou minimisant sa fondation

individualiste de manière indélébile comme n'ayant pas rapport avec les luttes sociales. Plusieurs ne comprennent tout simplement pas la grande division entre un mouvement auto-organisé cherchant à abolir toute forme d'aliénation sociale et un simple mouvement politique cherchant à organiser la production dans une forme plus égalitaire. Tandis que d'autres comprennent très bien la division, mais cherchent à réformer le milieu anarchiste. Certain-e-s ancien-ne-s gauchistes font cela parce qu'ils et elles considèrent l'abolition de l'aliénation sociale peu probable ou impossible; certain-e-s parce qu'ils et elles restent fondamentalement opposer à tout élément individualiste (ou sexuel, or culturel, etc.) de la théorie et pratique social. Certain-e-s réalise cyniquement qu'ils ou elles ne vont jamais atteindre aucune position de pouvoir dans un mouvement anarchiste et optent pour bâtir des organisations politiques plus étroites avec plus de place pour la manipulation. Encore

« Nuit et brouillard »,
texte et chanson par Jean
Ferrat,
écrite afin que l'on n'oublie pas
que ceux et celles qui
s'opposaient au nazisme ne sont
pas morts en vain.

*Ils étaient des milliers, ils étaient vingt
et cent
Nus maigres et tremblants, dans ces
wagons plombés
Qui déchiraient la nuit, de leurs ongles
battants
Ils étaient des milliers, ils étaient vingt
et cent.*

*Ils se croyaient des hommes, n'étaient
plus que des nombres
Depuis longtemps leurs dés avaient été
jetés
Dès que la main retombe, il ne reste
qu'une ombre
Ils ne devaient jamais plus ne revoir
un été.*

*La fuite monotone et sans hâte du
temps
Survivre encore un jour, une heure
obstinément
Combien de tours de roues, d'arrêts, de
départs
Qui n'en finissent pas de distiller
l'espoir.*

*Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha
ou Samuel
Certains priaient Jésus, Jéovah ou
Wishnu
D'autres ne priaient pas, mais
qu'importe le ciel
Ils voulaient simplement ne plus vivre
à genoux.*

*Les Allemands guettaient du haut des
miradors
La lune se taisait comme vous vous
taisiez
En regardant le soir, en regardant au
loin,
Votre chair était tendre à leurs chiens
policiers.*

*Ils n'arrivèrent pas tous à la fin du
voyage
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être
heureux?
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur
âge
Les veines de leurs bras soient
devenues si bleues.*

*On me dit qu'à présent ces mots n'ont
plus cours
Qu'il ne vaut mieux ne chanter que des
chansons d'amour
Que le sang sèche vite en entrant dans
l'histoire
Et qu'il ne sert à rien de prendre une
guitare!*

*Mais qui donc est de taille à pouvoir
m'arrêter
L'ombre s'est faite humaine,
aujourd'hui, c'est l'été,
Je twisterais les mots s'il fallait les
twister
Pour qu'un jour nos enfants sachent
qui vous étiez!*

*Vous étiez des milliers, vous étiez vingt
et cent
Nus maigres et tremblants dans ces
wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles
battants
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt
et cent.*



Solidarity with "Il Silvestre"

The following are communiqués done by comrades who were directly affected by the wave of repression that has taken place since June against radical ecologists and anarchists. The group "Il Silvestre," which puts out the radical ecologist magazine "Terra Selvaggia," is under attack. Some of the people involved in the group who at the outset weren't even being investigated are now under preventive arrest awaiting the investigation's end, charged with terrorism and subversive association. (The issue of 'subversive association' is presently a matter being debated by the authorities). This has all taken place because during a police search a document was found in which a group called COR (Revolutionary Offensive Cells, which did many attacks in Toscana), claimed responsibility for an action they had carried out. This document was sent by mail to the magazine Terra Selvaggia, but also to other local newspapers to publish. These comrades, who in the pages of their magazine have always been in the front line supporting struggles against ecological, animal and human exploitation, against repression and other destructive aspects of this society...are now in need of our ACTIVE solidarity. As well as those arrested and investigated for the CERVANTES case, people in many Italian cities have also been targets of the ROS (a

special force of the Carabinieri mainly dedicated to terrorism) which were "unemployed" after the Marini case ended seven months ago.

A) FROM PISA...

After months of being criminalized by the mass media, on June 7th the latest repressive attack against the ecologist group "Il Silvestre" took place. First Alessio, Leo, Betta, Gioacchino and Alice (who was quickly released without charges)

were arrested. They are being held under house arrest and are incommunicado vis a vis the outside. Alessio was transferred to the prison at Prato. The following week Constantino was arrested as a result of local media articles that portrayed him as a dangerous leader. Several days later, he was put under house arrest as well.



Les gauchistes : le bras gauche du capital

résumé partiel de *Rejecting the reification of the revolt* de Jason McQuin dans *Anarchy : a journal of armed desire*

Les mouvements anarchistes et les mouvements socialistes ont commencé à lutter sur les mêmes fronts à une époque où le capitalisme naissant se développait à travers la fermeture des terres communes (dans le but de détruire l'autosuffisance communautaire), l'industrialisation de la production (avec un système de manufacture basé sur des techniques scientifiques) et l'expansion agressive de l'économie de marché des commodités à travers le monde. Cependant, les idées anarchistes ont toujours eu des implications plus profondes, plus radicales et plus holistique que la simple critique socialiste de l'exploitation du travail sous le capitalisme. Entre autres, elles ont poussé de l'avant l'idée de l'abolition de toute forme d'aliénation et de domination sociale.

Les idées anarchistes ont toujours et partout proclamé que seulement des individus libres peuvent créer une société libre et non-aliénée, et que l'exploitation et l'oppression d'un individu diminuent la liberté et l'intégrité de tous et toutes. Au contraire, les idéologies de la gauche politique et les synthèses anarchistes de gauche dévaluent avec persistance l'individu, qui se retrouve fréquemment dénigré, ou nié dans la théorie et la pratique. De plus, la gauche politique a partout prouvé par elle-même qu'elle était une fraude ou bien un échec en pratique. Lorsque la

gauche socialiste a été triomphante dans la prise du pouvoir, elle a au meilleur réformé (et réhabilité) le capitalisme ou au pire, institué de nouvelles tyrannies.

above, they having depicted "Il Silvestre" as a den of iniquity and our comrades as very dangerous criminals who need to be imprisoned for as long as possible.

The highest, nastiest and most cowardly point was reached last Sunday when these shitty journalists published pictures of our comrades, depicting them in a "WANTED" poster, forgetting in their accusatory zeal that Alice was released without charges and that the other comrades haven't had their trial yet.

"Not very serious" journalists must have thought, and well, what the fuck!—these people are not even important persons, or bank managers, or financial brokers who are suddenly experiencing misfortune and have to be well treated... These are dangerous anarchists; they don't to be depicted in a polished way. Nobody will complain about the lack of privacy they have suffered, about their smashed right to defend themselves and the lack of guarantees. What does it matter that they lose their freedom and are unable to live full lives, about their passions and their feelings. By any means necessary journalists must try to transform their affective relationships and their social relations into dangerous and obscure clandestine relations to isolate them and force them into silence, depicting them as bloodthirsty monsters. If, later, due to their delirious articles, something occurs like what happened in a similar atmosphere during the investigations in Val De Susa about "ecoterrorism" which ended with Edo and Sole committing suicide—well, these are accidents that will be cured thanks to journalists'

professional sensibility.

We have nothing to tell judges and journalists except our rage. To those who are well intentioned, we would like to say that they are inducing you into believing that your enemies are not the exploiters, the speculators, those who pollute, those who poison, the killers or the

torturers. They want to make you believe that your enemies are individuals who rebel against the exploitation of human beings by other human beings, the exploitation of nature and animals.

They want you to believe that we are your enemies. The choice is yours. We, as well as our comrades in prison, under house arrest, escaped...we, along with them will never be accomplices, never be resigned in our struggle for a better society, without poisons or prisons.

LIBERI...TUTTI...

Ribelli



Media lies and their calls for repression have been unceasing. They are taking advantage of the current situation where an attempt is being made to definitely put an end to the activities of the group "Il Silvestre," which, for more than six years, has been an annoying and constant presence over a large physical area through dozens of campaigns and by giving voice to resistance all over the world in the pages of the magazine "Terra Selvaggia"

On Friday July 30th, as the mass media had been predicting, more arrests took place: Beppe, Francesco and William were put in preventive detention through house arrest. But the prosecutor who is in charge of the investigation, Di Bugno, remained unsatisfied: he wants to see our comrades imprisoned. The charges against all the arrested are belonging to the COR (Revolutionary Offensive Cells), a group that has attacked the right wing and trade unions (symbols-facilities??) a number times since July, usually using incendiary devices. These arrests in Pisa do not seem to have satisfied the prosecutor, an individual who doesn't require much evidence. One should bear in mind the current situation in which, on a national basis, groups that promote radical dissent have been strongly and very easily attacked by the prosecutors office. From Roveretto to Lecce, from Roma to Cagliari, other comrades have recently been targeted and repressed because they have fought against this murderous system. This is occurring at a time when this same system is spreading terror throughout the planet through

ecological devastation, wars that exterminate civilians, the stupidity of growing consumerism in a society in ruins... The people they call terrorists are those who are fighting all of this, without hesitating to express their solidarity with everything and everyone rebelling, by any means considered necessary. For us, the guilty ones are those who are looting and oppressing in every corner of the world; as well as their irresponsible accomplices, those who close their eyes to the ecological disasters that are getting closer every day.

B) BLOW BY BLOW

They wanted to "do the right thing" with the space on "via del Cuore" in Pisa (headquarters of "Il Silvestre" and "the Uncontrolled") where, for the last two years, many comrades have fought many fights in defence of the earth and of animals, attempting to destroy every cage for the liberation of all living beings. A meeting space where dozens of initiatives have been planned and carried out, from ones against biotechnology to ones for animal liberation, from the Spanish war to the critique of medicine, from supporting imprisoned comrades to supporting groups defending their land in Patagonia. In addition there is the publication of magazines such as "Terra Selvaggia" or "Mamora", the production and distribution of books, pamphlets and other materials. A group of people that has fought for a world without prisons, some as members of the ecologist group "Terra Selvaggia", others with the anarchist group "Uncontrolled", as well as many individuals who, together over the years, have expressed a clear and radical dissent towards this world,

never hiding in any way their complicity with those that are exploited

That's what the "Via del Cuore" space in Pisa was and still is. And this is what the police, prosecutors, and informers-journalists want to destroy. They want to judge--body of laws in hand--friendships, solidarities and affections as a "crime of association"; they evoke a structure with leaders and affiliates, illustrating the stupidities and absurdities inherent in "justice". Through their miserable journalists they attempt to create the sentiment that they have finished with the dangerous terrorists, publishing first our names, then our addresses and finally our faces in the garbage of their pages and TV screens. But this campaign, whatever its reach, will have to face (and will desintegrate

due to) the determination of all those who, accomplices beyond any "justice," and "guilty" as we are of no longer accepting this world in a passive way, continue to fight for a totally different existence, one with neither masters nor servants, without exploiters and exploited and without prisons.

The dozens of demos, the pamphlets, the spraypaintings, the initiatives, the solidarity with people being investigated and imprisoned... all the strength that those from "via del Cuore" and other localities have demonstrated--these are realities that no prosecutor or prison will be able to destroy.

A determination to fight makes us respond blow by blow to all the "brilliant" operations of the ROS (Carabinieri special branch dedicated

mainly to terrorism), Digos (the political police) and all their shit: facing searches and arrests, facing intimidation and beatings, dealing with cowardly journalists--those accomplices of the inquisitors, facing the attacks of fascists...

Supporting the hunger strikes of imprisoned comrades, solidarizing by any means necessary with those directly attacked by the State, continuing struggles against this deadly system. If solidarity is a weapon, it is a weapon that has to be directed against those who oppress, devastate and exploit.

A big hug to the rebel prisoners, to those who escaped and to all those comrades who don't abandon us and who seek to destroy every cage.

Two imprisoned comrades

C)BY ANY MEANS NECESSARY

Alessio and William imprisoned; Leo, Betta, Gioacchino, Constantino and Beppe under house arrest; Francesco --who was under house arrest--having decided not to enter prison and having thus escaped from an announced detention prepared (as the other ones) by the sell-out journalists of the local media, each day more full of lies, slander and police accounts. If it is clearly the prosecutors office and the cops who are responsible for this repressive operation, it is also true that without the participation of the media it wouldn't have been possible to justify and fortify this powerful repressive attack.

For some time now, using any and every means, journalists (whatever their "color") have shot bullets in their articles. Loyal to orders from

